

donner à la Société une notice sur Gautier Bardin, dont il a réuni les éléments.

Admission comme membres titulaires de MM. le colonel Becquey-Beaupré, V. Boitel de Dienval, Pélicier, Edmond de Frézals, Peyrecave et de Varanval.

M. le président donne lecture d'un rapport de M. Leveaux sur une notice sur Guillaume Rose, évêque de Senlis, par M. l'abbé Laffineur.

M. Ancelet lit un rapport sur le travail de M. Woillez, destiné au concours des Sociétés savantes.

Nous en reproduisons les passages suivants :

« Le travail de M. Woillez, que la commission avait à examiner dans sa réunion du 15 décembre dernier, porte pour titre : *Antiquités celtiques, gallo-romaines et monuments du moyen-âge, inédits ou peu connus du département de l'Oise.*

Il est destiné à faire suite au répertoire archéologique de ce département publié par les ordres de l'Empereur en 1862 et rédigé par le même auteur.

Le premier volume actuellement terminé se compose de 51 planches, format in-folio, avec table des matières, notes et développements. 28 de ces planches ont été adressées au ministère avant la fondation de la Société historique, et l'examen de la Société, n'a pu porter par conséquent que sur les 23 restant entre les mains de M. Woillez.

Les monuments de l'époque celtique figurés sur ces planches représentent : Des armes, des ustensiles et objets divers en silex, des anneaux, des boucles de ceinture, des vases trouvés dans des sépultures ou dans des souterrains.

Parmi les monuments proprement dits, nous avons remarqué le Cromleck situé à l'extrémité du promontoire du mont de Croc, vallée de l'Aisne, près Cuise-la-Motte ; la Pierre aux Fées, monument celtique de la classe des alignements ; le souterrain si curieux de Laversine, près Beau-

vais, composé d'une suite de chambres avec des vases incrustés dans les parois du rocher ; enfin le beau dolmen de Trie-Château.

L'époque gallo-romaine est représentée également par des vases et ustensiles de toutes sortes. Nous signalerons parmi les monuments de cette époque, le plan des enceintes des villes de Beauvais et de Senlis et les monuments découverts à Champlieu.

Il serait trop long d'énumérer tous les objets et monuments qui se rapportent au moyen-âge, ce sont des armes, des vases, des sarcophages, des pierres tumulaires, des carrelages émaillés ; nous y avons vu figurés deux monuments qui ont malheureusement disparu : la porte du château des comtes de Beauvais et celle de La Neuville-Roy ; citons encore la salle souterraine de l'Hôtel-Dieu de Compiègne, le beffroi de l'Hôtel-de-Ville, le vitrail de la rose du portail sud de la cathédrale de Beauvais, enfin la porte d'entrée ornée de sculptures si délicates qui se trouve sur la même façade.

Tous ces dessins sont faits avec beaucoup de soin et de conscience, et la Société, à son début, ne peut que s'estimer heureuse de présenter sous ses auspices un travail d'une telle importance.

Dans cet ouvrage, le but de l'auteur, ainsi qu'il l'indique dans une note communiquée à la commission, a été de réunir tout ce qui peut intéresser les études archéologiques, en groupant chronologiquement les antiquités et les monuments du moyen-âge du département de l'Oise qui n'ont pas été publiés jusqu'à ce jour, en un mot, il a voulu former une encyclopédie archéologique.

M. Woillez a l'intention de continuer ce travail, et en effet la matière est inépuisable, beaucoup de monuments sont enfouis dans des localités éloignées et sont par conséquent peu connus. Chaque jour, de nouvelles découvertes

se font, découvertes souvent éphémères et qu'il importe de noter au passage pour qu'elles ne soient pas perdues pour toujours (1). »

M. du Lac propose d'organiser au printemps une série d'excursions archéologiques dans les environs de Compiègne. Cette proposition est adoptée en principe.

M. Fourrier donne des détails sur la découverte de trois squelettes faite au Tremblaye, près Verneuil-sur-Oise, dans une sablière (2).

M. de Roucy lit la note suivante sur une découverte de monnaies impériales faite à La Chelle :

« Un des éléments les plus utiles à l'étude de l'histoire c'est, assurément, la numismatique. On lui doit la connaissance, l'explication d'une foule de faits et de circonstances qui, sans son concours, fussent restés soit ignorés, soit mal compris.

Aussi est-il fort intéressant, pour une Société comme la nôtre, d'être tenue au courant des découvertes de monnaies ou médailles qui peuvent se faire autour d'elle, et particulièrement dans l'arrondissement de Compiègne.

Ces découvertes, lorsqu'il s'agit de dépôts abondants ont, presque toujours, une signification historique qui se dégage, tôt ou tard, soit de chacune d'elles, soit de leur ensemble. A ce titre seul, il importe qu'elles soient mentionnées avec soin dans nos bulletins.

C'est pour prêcher d'exemple que je viens, aujourd'hui,

(1) Le travail de M. Woillez n'a pas été compris parmi les ouvrages soumis à l'examen du jury, parce que les premières livraisons en avaient été adressées directement au comité et avaient été confiées à l'examen d'un commissaire antérieurement à la formation de la Société.

(2) Voir à ce sujet le mémoire de M. Woillez imprimé dans ce volume après les procès-verbaux.